

archiépiscopal, depuis ce jour-là. Du reste, comme d'après les prescriptions de l'Eglise catholique il ne peut pas y avoir de service funèbre pour le repos de l'âme d'une personne ne faisant pas partie de notre religion, Monseigneur a décidé — comme jadis à la mort de la regrettée reine Victoria—que le jour des funérailles du roi à Londres, probablement le 20 mai, une cérémonie religieuse de supplications pour la famille royale aura lieu à la cathédrale de Montréal, qu'il se réserve de présider lui-même. Sa Grandeur adressera la parole en cette circonstance. Tous les personnages officiels du monde catholique de Montréal seront invités ce matin-là à la cathédrale, et, ainsi, pasteur et fidèles pourront rendre hommage à la mémoire du roi défunt, conciliant tout ensemble leurs devoirs de catholiques et leur qualité de sujets loyaux à l'empire.

Au télégramme que nous citons plus haut de Monseigneur, Son Excellence le gouverneur-général, Lord Grey, a répondu comme suit :

Hôtel du Gouvernement, (1)

Ottawa, le 7 mai 1910.

Mon cher Monseigneur,

Je suis très touché de votre télégramme exprimant, en un noble et expressif langage, votre sympathie, celle de votre clergé et de tous les catholiques de votre diocèse, pour la reine Alexandra, pour le roi Georges et les autres membres de la famille royale, dans cette calamité qui vient de les plonger, avec tout l'empire, dans le deuil le plus profond. — J'aurai le plaisir de transmettre votre message de sympathie à Sa Majesté le Roi.

Je demeure sincèrement vôtre,

GREY.

LA CARRIÈRE DE ROI DÉFUNT

Nous empruntons au *Devoir* de Montréal cet excellent résumé de la carrière de notre regretté souverain.

Edouard VII, né en 1841, était roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Colonies Britanniques, empereur des Indes. Il

(1) Traduit de l'anglais.